

**Pourquoi la  
souffrance ?**

## Jb 4 : 7 et 8

« Cherche dans ton souvenir : quel est l'homme propre qui se perd ? Quels sont ceux qui marchent droit qui ont été exterminés ? Pour moi, je l'ai vu, laboureur de fraude et semeur d'injustice en moissonnent les fruits ; »

Eliphaz ressent que la doctrine de la rétribution qui lui est si chère est trop simpliste !

Eliphaz emploie une métaphore agricole

Les relations entre les hommes sont comparées à la relation entre les graines et la terre

Les actions des hommes correspondent au geste d'ensemencer la terre

La fraude et l'injustice semées finissent par atteindre ceux qui les ont semées

Avec une reprise de la métaphore précédente

Le chemin se transforme en sillon

Mais en contraposée

Si (juste) et (détruits)

« Pour moi, je l'ai vu »

Si (injuste) et (porte des fruits)

C'est l'homme qui transforme la terre par ses actes en terre de vie ou en terre de mort

« Ainsi sont les méchants : Toujours heureux, ils accroissent leurs richesses. C'est donc en vain que j'ai purifié mon cœur, Et que j'ai lavé mes mains dans l'innocence: Chaque jour je suis frappé, Tous les matins mon châtement est là. Si je disais : Je veux parler comme eux, Voici, je trahirais la race de tes enfants. Quand j'ai réfléchi là-dessus pour m'éclairer, La difficulté fut grande à mes yeux, Jusqu'à ce que j'eusse pénétré dans les sanctuaires de Dieu, Et que j'eusse pris garde au sort final des méchants. »

Ps 73 : 12 à 17

« Tu es trop juste, Eternel, pour que je conteste avec toi ; Je veux néanmoins t'adresser la parole sur tes jugements : Pourquoi la voie des méchants est-elle prospère ? Pourquoi tous les perfides vivent-ils en paix ? »

Jr 12 : 1

« J'ai vu le méchant dans toute sa puissance ; Il s'étendait comme un arbre verdoyant. »

Ps 37 : 50

### Jb 4 : 7 et 8

« Cherche dans ton souvenir : quel est l'homme propre qui se perd ? Quels sont ceux qui marchent droit qui ont été exterminés ? Pour moi, je l'ai vu, **laboureur de fraude et semeur d'injustice en moissonnent les fruits ;** »

Verbe  
conjugué  
au Parfait

C'est l'homme qui transforme  
la terre par ses actes en terre  
de vie ou en terre de mort

### Os 8 : 7

« Puisqu'ils ont semé du vent, ils moissonneront la tempête ; Ils n'auront pas un épi de blé ; Ce qui poussera ne donnera point de farine, Et s'il y en avait, des étrangers la dévoreraient. »

C'est l'homme qui,  
par ses actes, est  
responsable de  
l'avenir de la Terre

Exprime une action accomplie, terminée, instantanée, unique.

Eliphaz exprime une pensée apprise, une

**pensée immémoriale moyen-orientale**

Mais il la présente comme si elle  
venait de sa propre observation

### Os 10 : 13

« Vous avez cultivé le mal, moissonné l'iniquité, Mangé le fruit du mensonge ; Car tu as eu confiance dans ta voie, Dans le nombre de tes vaillants hommes. »



Cette pensée  
n'est-elle pas  
aussi biblique ?

### Pr 22 : 8

« Celui qui sème l'iniquité moissonne l'iniquité, Et la verge de sa fureur disparaît. »

Ceci énonce des lois  
naturelles, des lois  
de la création

Dieu ne se confond pas avec sa création !  
Dieu est indépendant de la création !

Dieu régit les lois  
de la création

Dieu n'est pas soumis  
aux lois de la création

Jb 4 : 9

« Par le souffle de Dieu ils périssent, par le souffle de sa colère ils sont consumés »

Eliphaz continue à développer la doctrine de la rétribution jusqu'au bout

Verbe conjugué à l'Imparfait

Exprime une action ou un processus ou une condition non (encore) accompli

נשמה neshamah

רוח rouwach

Allusion à Gn 2 : 7

« L'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint un être vivant. »

Allusion à Gn 1 : 2

« La terre était informe et vide : il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, et l'esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux. »

Suggère un retournement, une inversion du récit de de la création

Création et don de la vie

Destruction et reprise de la vie (mort)

Tout ceci étant le prolongement de la relation entre la terre et l'homme décrite au verset précédent...

Cela signifie que l'homme pourrait dénaturer le monde créé par Dieu

Cela signifie que l'homme pourrait transformer le souffle de vie de Dieu en souffle de dévastation

L'homme aurait le pouvoir de transformer le Dieu Créateur en Dieu dévastateur !

Job agonise atrocement donc Job est condamné par Dieu

Le méchant sera inéluctablement détruit La mort des méchants est forcément causée par Dieu

Jb 4 : 7

« Cherche dans ton souvenir : quel est l'homme propre qui se perd ? Quels sont ceux qui marchent droit qui ont été exterminés ? »

Dieu aide et soutient

Jb 4 : 8

« Pour moi, je l'ai vu, laboureur de fraude et semeur d'injustice en moissonnent les fruits ; »

L'homme sème la fraude et l'injustice

Métaphore reprenant l'idée du jardin créé par Dieu (Gn 1 : 11 et 12) et de l'homme qui devait entretenir mais qui en réalité détruit

Jb 4 : 9

« Par le souffle de Dieu ils périssent, par le souffle de sa colère ils sont consumés »

Dieu devient destructeur

# Jb 4 : 9

« Par le souffle de Dieu ils périssent, par le **souffle** de sa colère ils sont consumés »

sa colère

  
 ↓  
 אַפּוֹ  
 ↓  
 Les narines ← 'apphow

Anthropomorphisation de Dieu

Dieu est créé à l'image de l'homme par celui-ci

Et d'après la doctrine de la rétribution

Le déclenchement de la colère de Dieu  
Le déclenchement de la ruine du monde

Tirent leur origine chez l'homme

Dieu est tributaire des actions de l'homme dans ses réactions	L'avenir du monde dépend des actions de l'homme
---	---

L'homme est capable de faire de Dieu un destructeur

En fait c'est finalement l'homme qui ferait Dieu !

Et il le ferait à son image autant que Dieu a fait l'homme à son image !

- Si l'homme est méchant → Dieu devient un dieu méchant
- Si l'homme est juste → Dieu devient un dieu doux

Dans la doctrine de la rétribution

→ Dieu est fait à l'image de l'homme tout autant que son contraire !

Le Dieu Créateur

L'homme créé à partir de la terre

Devient un Dieu Destructeur

Jn 1 : 3

« Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. »

Par la Parole, le logos

Jb 4 : 8

« ... laboureur de fraude et semeur d'injustice en moissonnant les fruits ; »

אָוֵן 'awen

Fausseté, mensonge... (avec un but)

Devient un empoisonneur de la terre

Par sa parole fausse

La parole corrompue de l'homme transforme le souffle créateur de Dieu en souffle dévastateur de Dieu

Dieu étant Tout Puissant, le souffle dévastateur de Dieu a des effets cosmiques

Avec la doctrine de la rétribution

→ La Parole de Dieu a créé pour l'homme  
→ La Parole de l'homme conduit Dieu à devenir destructeur de sa création

Mais Eliphaz ne voulant arriver à formuler cette conclusion, ne va pas jusqu'au bout de sa métaphore agricole (Jb 4 : 8)

→ Ce serait blasphématoire

Il va cependant développer son intuition plus loin... (Jb 5 : 17 et 18)

Jb 5 : 17 et 18

« Voici, heureux l'homme que Dieu châtie ! Ne méprise pas la correction du Tout-Puissant. Il fait la plaie, et il la bande ; Il blesse, et sa main guérit. »

Deux traductions possibles de Job 5 : 17

יָכַח yakach

Conjugué au radical Hifil

(radical factitif = faire faire)

~~Réprimander, corriger~~

Se rendre compte

Démontrer

~~Destiner~~

Rendre lucide

Faire une démonstration

« Voici, heureux l'homme que Dieu rend lucide ! »

« Voici, heureux l'homme auquel Dieu fait faire une démonstration ! »

Verbe employé aux endroits pivots du livre de Job

+ « Ne méprise pas la correction du Tout-Puissant. »

מָאָץ ma'aç

מוּצָר muwçar

Dégoûter, dédaigner, être écœuré

Action de détourner la tête pour enseigner, montrer, faire comprendre autre chose

(comme de faire tourner le regard des étudiants ou d'un enfant pour expliquer quelque chose de nouveau, de plus grand...)

Jb 5 : 17

« Voici, heureux l'homme que Dieu rend lucide ! auquel Dieu fait faire une démonstration !

(et toi) ne sois pas écœuré par l'enseignement antithétique du Tout-Puissant. »  
Qui forme une antithèse, qui contient des antithèses

Concerne chacun de nous !

Concerne celui que Dieu enseigne !

Qui peut être nous !

Qui peut être un autre !

Que Dieu peut utiliser pour faire une démonstration

Jb 5 : 17

« **Voici**, heureux l'homme que Dieu rend lucide !  
(et toi) ne sois pas **écoeuré** par **l'enseignement antithétique** du Tout-Puissant. »

מוֹסֵר muwçar

Action de détourner la tête pour enseigner, montrer, faire comprendre autre chose

(comme de faire tourner le regard des étudiants ou d'un enfant pour expliquer quelque chose de nouveau, de plus grand...)

Désigne aussi une entrave mise aux animaux pour qu'ils restent dans le champ

Dans le texte → Dieu peut placer des obstacles sur le chemin de l'homme pour le rendre lucide sur lui-même

Par l'entrave la privation (potentielle) de ce qui est « en espérance » produit la force et la volonté d'abandonner ce qui est acquis

Comme un enfant qui veut marcher et qui doit abandonner certains avantages (être porté, ...) pour accéder à un plus grand espace de liberté

Qui peut être antithétique !

La traduction classique

« **Heureux l'homme que Dieu châtie !**  
Ne méprise pas la correction du Tout-Puissant. »  
→ = « chéris ta punition ! » Idee à laquelle les rabbins sont totalement allergiques !

Il est impossible d'aimer sa souffrance !  
« Engager quelqu'un à aimer sa souffrance » est indigne  
Il est odieux de dire à quelqu'un qu'il doit apprécier sa souffrance car elle va le faire grandir ou parce qu'elle apportera un bienfait au ciel...

Discours inaudible, indicible et hors de toute éthique !

La traduction classique sert à affirmer que la souffrance sert à punir l'homme de ses manquements, de ses fautes, de ses défauts, de ses erreurs...

Pour justifier la doctrine de la rétribution

Les malheurs de Job seraient donc des punitions de fautes, pour son bien !

Mais Dieu lui-même affirme que Job est juste et intègre !

Jb 5 : 17

« Voici, heureux l'homme que Dieu rend lucide !

(et toi) ne sois pas écœuré par l'enseignement antithétique du Tout-Puissant. »



Par l'entrave, la privation de ce qui est « en espérance » produit la force et la volonté d'abandonner ce qui est acquis

Dieu peut placer des obstacles sur le chemin de l'homme pour le rendre lucide sur lui-même

Rm 15 : 13

« Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi, pour que vous abondiez en espérance, par la puissance du Saint-Esprit ! »

Equivalence de « shalom »

Désigne le trait d'union, une ligne qui relie et unit deux êtres

Shalom

La racine de ce mot signifie « entièreté », « complétion », « achèvement », « bien-être »

Le Saint Esprit

« souhait de paix dans tout son être », « souhait de paix dans toutes ses entreprises », « paix profonde »

Jg 20:7 « Vous voici tous, enfants d'Israël ; consultez-vous, et prenez une décision ici ! »

= « Prenez ici une décision ferme vers (ou pour) le BUT »

La paix véritable ne provient que d'une décision profonde de laisser Dieu à l'œuvre

halom → Prendre une décision ferme  
Symbole du souffle... et de la volonté

'etsah → But

Quand on remplace sa volonté propre par le Souffle du Saint Esprit, shin, halom devient shalom.



Jb 5 : 17

« **Voici**, heureux l'homme que **Dieu rend lucide** !  
(et toi) ne **sois pas écœuré** par **l'enseignement antithétique** du **Tout-Puissant** »

'El, nom de Dieu,  
qui renvoie à  
la dimension  
de rigueur et de justice

אלוה  
'elowah

שדי  
Shadday

Signifie « stop »,  
« arrêt », « mettre fin »,  
« donner une limite »

Le fait de « rendre lucide » est  
corrélé à la rigueur de Dieu

L'enseignement antithétique par l'entrave est  
corrélé à Dieu qui fixe les limites

1 Co 10 : 13 « Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait  
été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez  
tentés au delà de vos forces ; mais avec la tentation il préparera aussi  
le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter. »

Donne les raisons pour lesquelles  
nous ne devons pas être écœurés...

Jb 5 : 18

« **Car** Il **fait la plaie**, et **il la bande** ; Il **blesse** et sa main **guérit**. »

כאב ka'ab

Faire souffrir

חבש chabash

Panser

Emprisonner

מחץ machats

Frapper

Ecraser

רפא rapha' ou רפה raphah

Guérir  
spirituellement  
S'affaiblir  
Spirituellement

Guérir  
physiquement  
S'affaiblir  
physiquement



Jb 5 : 18 Reprenons le verset précédent → « **Voici**, heureux l'homme que Dieu **rend lucide** !  
 (et toi) ne **sois** pas **écœuré** par l'**enseignement antithétique** du Tout-Puissant. »

« **Car** Il fait la plaie, et il la bande ; Il blesse, et sa main guérit. »

Le but est de **rendre lucide**

כִּי הוּא kî hu

Présentatif

Car c'est lui qui

Mis en facteur commun pour toute la phrase

Implique un nouveau parallélisme

Ici, parallélisme strict composé de 2 antithèses

Faire souffrir ↔ Panser la plaie  
 Frapper ↔ Guérir

Pour signifier que c'est la souffrance elle-même qui soigne

L'action de rendre lucide est comparée à une violence en même temps que le remède à ce qui empêche d'avancer, l'entrave

En fait, il y a un jeu de mot !

« L'entrave est ce qui permet d'aller vers soi »

Qui rappelle le jeu de mot de Dieu pour Abraham

Gn 12 : 1 « L'Eternel dit à Abram **Va-t-en** de ton pays, de ta patrie, et de la maison de ton père, dans le pays que je te montrerai. »

לֵךְ לְךָ lek leka

« Va vers toi-même en quittant »

La poésie hébraïque utilise beaucoup les parallélismes

→ Les parallélismes synonymiques

La première proposition est reprise dans la seconde avec des termes synonymes

→ Les parallélismes synthétiques

La seconde proposition complète le sens de la première

→ Les parallélismes antithétiques

Les deux propositions se contredisent

Le seul moyen de lever l'obstacle, c'est de se regarder soi-même, en face !

L'obstacle est un appel à se regarder en face

Et la souffrance induite par l'obstacle sera le remède pour lever l'obstacle

### Jb 2 : 7

« Et Satan se retira de devant la face de l’Eternel. Puis il frappa Job d’un **ulcère malin**, depuis la plante du pied jusqu’au sommet de la tête. »

Sans cette souffrance impliquée par ces chocs émotionnels, Job aurait continué sa vie comme auparavant, dans la doctrine de la rétribution...

שְׁחִינַי shechiyn

רַע ra’

Terme au pluriel

La plaie qui se forme sous l’effet d’un coup violent

Désigne ce qui est sensoriel, qui vient des sens ou des émotions

L’action de rendre lucide est comparée à une violence en même temps que le remède à ce qui empêche d’avancer, l’entrave

Le « juste souffrant » de la Parole de Dieu



Le « juste souffrant » des récits antiques

Amène à se regarder soi-même

L’obstacle est vu comme un miroir

Sa souffrance n’aboutit qu’à rendre l’homme servile devant la divinité

### Jb 5 : 18 et 19

« **Voici**, heureux l’homme que Dieu **rend lucide** ! **(et toi)** ne **sois** pas **écœuré** par **l’enseignement antithétique** du **Tout-Puissant**. **Car Il** fait la plaie, et il la bande ; Il blesse, et sa main guérit. »

כִּי הוּא kî hu

Car c’est lui qui  
Mis en facteur commun pour toute la phrase

Laisse entendre que c’est Dieu qui est le sujet des verbes

שָׁדַי Shadday

Or « הוּא hu » (il) peut renvoyer à

מוֹצָר muwçar

L’entrave

- C’est l’entrave qui frappe
- C’est l’entrave qui panse
- C’est l’entrave qui blesse
- C’est l’entrave qui guérit

Pour Eliphaz, c’est Dieu qui frappe, panse, blesse et guérit

Pour celui qui marche avec Dieu, c’est l’entrave qui agit

